

Marie Moret à Flore Moret, 9 février 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Laporte, Marcel](#) est cité(e) dans cette lettre

[Lefèvre, Sylvain](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moret, Flore \(1840-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Roger et Laporte](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation4 p. (133v, 134r, 135v, 136r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Flore Moret, 9 février 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11608>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [9 février 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Moret, Flore \(1840-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

Description

Résumé

Explique palier son absence de correspondance avec Flore Moret par les lettres régulières de Marie-Jeanne et Émilie Dallet. Sur l'absence d'humidité du climat de Nîmes, favorable à la santé de la famille Moret-Dallet, et le beau temps leur permettant de sortir tous les jours. Sur l'hiver exceptionnellement rigoureux connu par les Nîmois, dont Marie Moret se moque, et qui a ravagé la végétation. Marie Moret « infiniment mieux qu'à Guise pour le travail, pour la vie intellectuelle - à cause de la présence de M. Fabre ». Remercie Flore Moret d'avoir remis 13 F à Élise Pré et de s'être arrangée avec Doyen. Demande des nouvelles de différentes personnes de Guise : le père de Sylvain Lefèvre ; Marcel Laporte ; les affaires industrielles. Sur les étrennes du facteur de Guise : prie Flore Moret de ne pas donner les 3 F car elle l'a demandé à Doyen.

Notes

Le lieu de destination de la lettre n'est pas indiqué et ne figure pas dans l'index, mais il est probable que Flore Moret réside alors au Familistère de Guise.

Mots-clés

[Agriculture](#), [Amitié](#), [Économie domestique](#), [Finances personnelles](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Laporte, Marcel](#)
- [Lefèvre, Sylvain](#)
- [Lefèvre \[monsieur\]](#)
- [Roger et Laporte](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

Biographie Employé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fouriériste
- Littérature

Biographie Fouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Nom Laporte, Marcel

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité

- Employé/Employée
- Transport

Biographie Fils d'une domestique de la famille de Jean-Baptiste André Godin, protégé de Godin depuis 1873, Marcel Laporte est employé en 1887 au Bureau central d'Alger de la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM), alors établi au 31, rue Michel Agha-Supérieur, à Alger (Algérie). La Compagnie des chemins de fer PLM exploite un réseau de chemin de fer en Algérie de 1863 à 1939.

Nom Lefèvre, Sylvain

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Inconnue

Biographie Fils de [Pommerose Godin](#), sœur de Jean-Baptiste André Godin, épouse Lefèvre. Son père, [Louis Joseph Clovis Lefèvre](#), est commerçant et herbager à Esquéhéries. Il est neveu par alliance de Marie Moret et vit à Esquéhéries (Aisne) en 1901.

Nom Moret, Flore (1840-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéMétiers de la confection

BiographieCouturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

NomRoger et Laporte

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéImprimerie

BiographieImprimeur établi à Nîmes (Gard) dans la seconde moitié du XIXe siècle.

En 1894, la raison sociale de l'imprimerie devient Veuve Laporte.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Vernes 19 janvier 1773

Ma chère Adèle,

Emilie ou Jeanne nous écrivait avec toute la tendresse et tout le charme qu'elles savent y mettre. J'ai pensé que vous aimiez nos nouvelles complètes et que je ne pourrais que répéter ce qui elles vous disaient de moi. C'est pourquoi depuis notre arrivée ici je ne vous ai pas écrit.

Emilie nous a tenue au courant de la température que nous avons eue. Le blâit notable impressionné plusieurs au point de me de la santé. C'est l'absence d'humidité. Cela est parfait pour ceux qui sont ~~malades~~ aux rhumatismes.

Il peine de très faire au très loin le temps menacé. Il pleut quelquefois et c'est arrivé au beau tout de suite. Aussi tous les jours (sauf un seul jusqu'ici) nous avons sorti. L'heure a été bien facile pour nous comme nous soyons cependant les gens disent que la saison a été terrible. Je ne pourrais m'empêcher

Je viens en entendant les conversations
de mes imprimeurs Messieurs Godet -
Laporte chez qui j'allais pour la
gravure. L'air d'air n'osait plus mettre
la tête dehors. Il disait que il n'avait
pas vu depuis 20 ans, un froid pareil.
L'autre était constamment enroulé.

Enfin il y a eu des ravages dans
la végétation qui prouve que
c'est l'exceptionnellement, l'hiver a été exceptionnel-
lement rigoureux pour la végétation.
Et bien il était ~~bon~~ ^{bon pour} à porter. Il me
manque que l'avoir ces chambres un
peu mieux closes ce que nous aurons
pour l'an prochain. Si Dieu
nous prête vie et si les choses s'arran-
gent pour nous faciliter la
reprise de la vie ici. Personnellement,
je me trouve infiniment mieux
qu'à Guise pour le travail pour la
me intellectuelle - à cause de la pre-
sence de M. Fabre qui comprend les
questions sociales comme les con-
siderait M. Godin.

— Dans tout cela ma chère Mère je me
rends compte que de nous. Mais il est au
moins commençer par nous rembourser
l'arrié que après notre départ, M. le
curé nous a remis treize francs à Elise Doyen
M. le

Doyen, touchait pour nous
compte des acomptes au Doyen,
et en mains une somme assez forte
sur laquelle je lui aurais fait de
regulariser les treize francs si je
n'aurais pas su que nous devions faire
que nous échangeons cela ensemble
à notre première entrevue.

Il ne nous arrive pas beaucoup
de nouvelles de Guise.

Je me demande si le cousin
Lefèvre (Le père de Léon) n'a pas
été tué ?

On nous a dit que on n'avait
plus entendu parler de Léon Lefèvre.

— A Guise, je ne sais pas
(Puis façon certaine)

ont les affaires. Doyen me dit
souvent qu'il n'y a pas de mal à faire
assez bien depuis les nouvelles
conditions de finances.

Envie donc venir hier, ma chère
Sœur. Oh sans ta lettre, elle nous
permaint de savoir de me faire
trois francs au facteur. Elle a en
tout de nous dire là sans m'en
parler, et j'ai formé l'ordre à
Doyen pour qu'il règle le chose.
Dance, si nous n'avons pas envie
formé les trois francs que
vous recevrez cette lettre, ne les
formez pas du tout. Et pardonnez-moi, je vous en prie, le petit ennuï
que nous aurons que nous avions
cause inutilement à ce sujet, et bien
involontairement.

On m'attend pour la prome-
nade. Il me faut donc fermer
cette lettre. Au revoir, bien chère
Sœur, recevez les meilleures tendresses
de toute la famille. Votre servante
Marie Joann